



Les spectateurs mirent en liberté les vingt-six bourgeois.

de Berne, et, lorsque ceux-ci avaient réclamé contre cette violation des lignes, il avait répondu que, s'ils ne se taisaient pas, il irait à Berne ôter leur ours pour s'en faire des fourrures; enfin un de ses lieutenants, le seigneur de Haendorf, avait fait prisonnier un convoi de marchands suisses qui se rendaient avec leurs toiles à la foire de Francfort, et les avaient conduits au château de Schuttern.

De si grandes et si outrageuses insultes ne pouvaient durer : les bourgeois de Thann réclamèrent contre l'impôt, et envoyèrent une ambassade de trente bourgeois au gouverneur; le gouverneur les fit sai-

sir par ses soldats, et ordonna de leur couper la tête. Quatre avaient déjà subi ce supplice, lorsqu'au moment où le bourreau levait l'épée sur le cinquième, sa femme poussa de tels cris, qu'ils émuèrent les spectateurs; ceux-ci se précipitèrent vers l'échafaud, ôtèrent le bourreau avec sa propre épée, et mirent en liberté les vingt-six bourgeois qui restaient à exécuter.

De leur côté, les gens de Strasbourg avaient appris qu'un convoi de marchands qui se rendaient dans leur ville avait été arrêté sur leurs terres, les marchandises pillées et les marchands conduits au